

Delamare-Deboutteville. Les élèves grévistes ont obtenu trois recrutements au lycée de Forges

LA DÉPÊCHE DU PAYS DE BRAY | mercredi 29 novembre 2017

833 mots



Lundi 20 novembre 2017, les lycéens forgions protestaient devant leur établissement pour réclamer des enseignants.

Il aura suffi d'une grève pour résoudre un problème qui dure depuis la rentrée. Un prof de maths a été trouvé mercredi 22 novembre au lycée de Forges. Deux autres professeurs ont aussi rejoint les rangs. Ouf...

Au lycée Delamare-Deboutteville de Forges-les-Eaux, c'est le soulagement. Depuis mercredi 22 novembre au matin, un professeur de mathématiques a débarqué au lycée. La mobilisation des élèves deux jours plus tôt a payé. « **Cette mobilisation et sa médiatisation ont permis de sensibiliser un ancien professeur de maths qui avait créé une entreprise d'informatique sur Rouen et qui voulait revenir à l'enseignement. Il nous a contactés et sa candidature a été validée** » se réjouit le proviseur Mouloud Baila.

Lundi 20 novembre, les lycéens étaient en grève devant leur établissement pour protester contre l'absence de professeurs de maths-sciences et un autre en philosophie. Leur mouvement que nous annoncions dès lundi matin sur notre site a donc porté ses fruits.

Pas de solution depuis la rentrée

Mercredi 22 novembre, le Rectorat a donc envoyé en urgence à Forges un professeur de maths presque tombé du ciel. Avec son millier d'élèves, le lycée forgion fonctionne plutôt bien et les résultats au bac sont généralement satisfaisants. Et ils ont du mérite.

Du côté des enseignants, on ne se bouscule pas pour venir travailler à 45 kilomètres de Rouen. Et depuis la rentrée, le Rectorat n'avait pas trouvé de solution pour répondre aux angoisses des

lycéens lesquels s'apprêtent à passer leur bac dans quelques mois.

« **Le nouveau prof est arrivé. Il y a des élèves qui l'ont déjà rencontré. C'est une bonne nouvelle** » explique Andréa, une élève du lycée forgion. Mais elle n'est pas dupe et reste prudente : « **Il faut espérer qu'il va rester plus longtemps que les autres** ».

Il faut dire que plusieurs autres enseignants se sont succédé depuis le début de l'année avant de jeter l'éponge pour des raisons diverses après seulement quelques jours en poste.

« Rattraper le temps perdu »

Et les élèves qui se sont mobilisés avec leur chef d'établissement, n'ont désormais qu'un espoir : « **rattraper le temps perdu depuis le début de l'année. On ne va pas pouvoir récupérer tout le programme en entier. Il va falloir survoler certains points du programme** » confirme Andréa. Même constat pour le proviseur : « **Maintenant, nous allons tout mettre en oeuvre avec plus d'heures de soutien par exemple** ».

Le député de la circonscription, Sébastien Jumel, avait lui aussi réagi dans la foulée expliquant : « **Le secrétaire général du Rectorat m'a indiqué que la situation pourrait trouver un début de solution rapidement pour les élèves de terminale en mathématiques et sciences, mais également en philosophie** ».

« Pénurie de professeurs remplaçants »

Et le député pris de vitesse par les élèves dans ce dossier de préciser : « **Le vivier de remplaçants sur lequel s'appuient les services de l'Éducation nationale est semble-t-il épuisé. Des contacts sont en cours avec deux remplaçants potentiels pour les mathématiques et sciences, l'un pour les 10 h non assurées en terminale, l'autre qui serait disposé à assurer les cours pour les autres classes** ». Sébastien Jumel voit aussi dans cette crise du lycée forgion un problème plus général concernant « **la pénurie de professeurs remplaçants** » qui mérite « **d'être questionnée** ».

Un message forcément plus politique que les élèves ont largement devancé en prenant eux-mêmes dès lundi leur destin en main.

« Je suis plus serein »

Depuis, les choses sont allées vite puisque deux autres professeurs sont arrivés cette semaine.

« **Il y a un autre professeur de maths et sciences qui terminaient un remplacement à Grand-Couronne, et une jeune professeur de philosophie que nous avons pu recruter par l'intermédiaire d'une ancienne professeur du lycée qui donne aujourd'hui des cours à l'université. C'est elle qui m'a proposé trois candidates dont celle que nous avons retenue** » explique Mouloud Baila, qui ne cache pas son soulagement : « **Je dois avouer que je suis plus serein car jusque-là, une bonne partie de mes journées était consacrée à la recherche de professeurs** ».

Laurent Hellier et Sébastien Aliome